

J'INTENSIFIERAI ENCORE TES SOUFFRANCES

13 août 1964

Au matin, le Seigneur Jésus me devança :

JC.- "Par les mérites de tes souffrances, J'ai allumé une grande clarté dans l'âme de ton confesseur. À partir de maintenant, il voit clairement que ma Sainte Cause est authentique... Mais tes souffrances seront encore nécessaires à l'avenir. Désormais, après un bref repos, J'intensifierai encore tes souffrances. L'acceptes-tu? Réponds-Moi par tes paroles et par ton ferme abandon; Je veux être le souverain unique et exclusif de ton âme..."

Je te comprends, mon adorable Jésus. Tu demandes de nouveau mon ferme abandon. Comment me prosterner à tes Pieds divins? Tous mes membres se sont unis à Toi au point que je ne vis plus qu'en Toi. Mon adorable Jésus, accepte-moi telle que je suis, en ma nullité et avec la contrition incessante de mes péchés. Je ne trouve pas d'autres mots que ceux-ci: que je T'aime beaucoup-beaucoup. Je voudrais T'aimer comme aucun pécheur repenté ne T'a jamais aimé encore. Lui m'a interrompue:



JC.- "Répète-ça, répète-ça, mon Élisabeth! Elles sont délicieuses, ces paroles-là, pour Moi! Pour ces paroles, J'ai souffert et accepté le supplice de la mort. Et Je voudrais l'entendre des lèvres de tous les hommes. Toi, tu comprends bien ça. Enseigne ça aux autres aussi ..."

Ana Roth, Hongrie

PRIER POUR LES PÉCHEURS POUR QU'ILS SE REPENTENT

15 août 1964

Le Seigneur Jésus dit d'une voix plaintive :

JC.- "Ma petite chérie, désire pour Moi beaucoup beaucoup d'âmes ! Voilà mon unique demande. Les âmes! Oh, avec quel ardeur Je désire les pécheurs! Oh, comme Je souffre à cause de l'indifférence et du mépris des âmes ! Dis-Moi, mon Élisabeth, est-ce difficile de M'aimer?"

Et à cette demande de Lui, une nouvelle fois Je lui ai répondu uniquement par la contrition de mes péchés. Le Seigneur Jésus continua:

JC.- "Le grand repentir de ton âme, Élisabeth, féconde les âmes. Sais-tu comment est ton repentir? Il est comme l'abeille qui recueille le pollen en volant de fleur en fleur. Voilà ton repentir. Et plus tu pries pour les âmes, plus Je répands l'abondance de mes grâces. Elles se repentiront de leurs péchés. Tu vois, vaine est l'abeille et vaine la fleur, si l'abeille ne coopère pas, il n'y aucun résultat. Regarde, le pécheur est passif, il ne fait rien, il est comme la fleur, elle espère seulement être fécondée. Tu Me comprends, n'est-ce pas? Par le repentir de tes péchés, mes grâces agissent dans les âmes. Comme le pollen recueilli se transforme en miel, ainsi aussi les larmes de ton repentir, au moyen de ma Grâce, se transforment dans les âmes des pécheurs en doux miel. Donne-Moi beaucoup de joie !"

Puis Il demeura silencieux, il fit seulement entendre au fond de mon cœur un soupir de désir, et par ce soupir me fit sentir son désir des âmes.

18 août 1964

Pour faire des travaux sur la maison, nous avons démoli la grotte de Lourdes. J'ai pensé que j'allais la reconstruire moi-même avec les vieilles pierres des champs. Durant mon travail, j'adorais continuellement Jésus. À l'approche du soir, mon cœur commençait à battre de joie. En mon adoration, je pensais que très bientôt j'irais auprès de Lui et que, prosternée à ses Pieds sacrés, je continuerais mon adoration. Entre-temps, le Seigneur Jésus dit :

JC.- "Tu augmentes la joie de mon Sacré Cœur, et tous ceux qui M'adorent sans cesse l'augmentent. Si seulement vous étiez nombreux! Toi, ma petite amie! Avec quel bonheur Je te regarde! J'ai soif de chacune de tes paroles qui assouvit mon désir pour les âmes! J'ai gravé profondément en ton âme mon enseignement, ma soif des âmes. Alors que J'étais suspendu à la croix, J'ai crié d'une voix forte: J'ai soif! C'est cela que Je vous crie aujourd'hui encore, spécialement aux âmes à Moi consacrées".

TON ÂME EST SEMBLABLE À UNE SOURCE

19 août 1964

JC.- "Ton âme est semblable à une source d'où jaillit sans cesse une eau cristalline, qui non seulement rafraîchit mais aussi purifie. Elle Me rafraîchit et, par tes désirs, lave les âmes pécheresses. Je te suis reconnaissant, Élisabeth, de ce que tu étanches ma soif pour les âmes".

AIME-MOI PAR-DESSUS TOUTES CHOSES

22 août 1964

À cause de multiples occupations familiales, certains jours je ne pus me rendre auprès de Lui pour l'heure d'adoration et de réparation du soir. Le Seigneur Jésus dit en soupirant :

JC.- "Que Nos pieds marchent ensemble. Je te suis, et toi tu suis les traces de mes Pieds.

Je t'aime beaucoup, mon Élisabeth. Que cela pénètre en toi toujours davantage! Moi, le Seigneur, Je fais cette confession et Je désire ardemment ta réponse d'amour".

Puis il cria quasiment en mon cœur :

JC.-«Aimez-Moi par-dessus toutes choses! Ton amour repentant M'a ravi, ma petite sœur. Désire ardemment que l'amour repentant des autres aussi Me ravisse. Ton désir ne reste pas sans fruit. »

TU AS ÉTÉ ÉLEVÉE PAR TA SEULE DIGNITÉ DE MÈRE

27 août 1964

La Sainte Vierge commença à converser :

S.V.- "Cette souffrance maternelle, ma petite fille, et l'offense qu'il te faut supporter de la part des autres, sont une nouvelle opportunité pour toi de voir pourquoi j'ai choisi une mère pour transmettre mes communications. Seule une mère est capable de compatir avec Moi. Ces souffrances multiples t'ont mûrie, et à cause de ton expérience tu comprends de mieux en mieux la suprême importance de ta participation à l'œuvre de mon divin Fils.

Sans cela, tu ne pourrais faire de grands sacrifices, étant donné que la véritable disponibilité pour les sacrifices ne peut mûrir que dans les souffrances. Pénètre-toi de cette vocation à laquelle tu as été élevée par ta seule dignité de mère. La dignité maternelle est en même temps une vocation saturée de souffrances, et c'est celle-là que Je partage avec toi. Je te remercie, ma petite, de ta participation sans interruption et remplie de sacrifices. Moi, comme Mère aimante, je garantis ta céleste récompense".

TU DONNES PRÉFÉRENCE À CETTE LECTURE QUI DISTRAIT?

30 août 1964

C'était dimanche, dans l'après-midi, et au cours de mes petits travaux ménagers, un périodique tomba entre mes mains. Ça parlait de coutumes espagnoles, et je me mis à le lire. Mais j'en avais à peine lu quelques mots que le Seigneur Jésus me dit:

JC.- "Je t'ai réservée entièrement pour Moi, et tu as ratifié ça en répétant à différentes occasions ta consécration à Moi, et maintenant, malgré tout cela, tu donnes préférence à cette lecture distrayante? Ce n'est pas bien, mon Élisabeth, peut-être ne reçois-tu pas de Moi tout ce dont tu as besoin? Pourquoi veux-tu en savoir plus que ce dont tu as besoin pour le salut de ton âme? Je n'exige pas ça des autres d'une manière aussi stricte, mais tu es ma préférée. Ce n'est pas toi qui t'es rendue digne; Moi, Dieu, Je t'ai considérée digne de cela... Un seul instant, c'est déjà beaucoup pour que tu t'occupes d'autre chose... Mon amour n'a pas de repos. Que la pensée de nos esprits aussi soit une!..."

JÉSUS VIENT À MOI

1^e septembre 1964

Le Seigneur Jésus a dit beaucoup de choses, mais j'étais tellement submergée dans cet amour dont Il m'a inondé, que je n'ai pu retenir que ses paroles initiales. Le reste de ses communications se fondirent en une seule en mon esprit, et je serais incapable de la formuler en mots. Tandis que cela se passa, il m'arriva une dépression telle que je Lui demandai :

Mon adorable Jésus, je n'aurai pas la force d'aller cette nuit auprès de toi. Lui, avec ses paroles aimables et pacifiantes me dit:

JC.-"Bon, Je viendrai où tu seras !"

Ça a produit en mon cœur un plus grand anéantissement. Je suis restée éveillée jusque tard dans la soirée, et mon temps d'adoration se prolongea jusqu'à passé minuit, que j'ai conclu en sa Présence.

Le lendemain, j'échangeai quelques mots avec la sœur qui m'a été assignée, et je lui mentionnai ce qui s'était passé la nuit précédente. Elle a écouté ça avec méfiance, et elle dit: "De toutes manières, ce serait mieux si j'allais auprès du Seigneur Jésus. Il est possible que ce ne soit pas vrai, que ce soit une pure autosuggestion".- Ça m'a bouleversée énormément. Une tristesse mêlée de crainte envahit mon âme. Mon cœur et mon âme se remplirent d'angoisse.

En soirée je me rendis auprès du Seigneur Jésus, et lui demandai: Mon adorable Jésus, Est-ce que je me suis imaginé que Tu étais chez moi et que Tu m'as inondée de la joie de ta Présence? Je n'arrive pas à comprendre du tout comment je pourrais me suggestionner comme ça. -Si c'était vrai que je m'autosuggestionne, jamais je ne pourrais empêcher que de telles suggestions se produisent en mon cœur.- Me trouvant dans le silence de la nuit à genoux, ses Paroles se marièrent aux miennes :

JC.- "Calme-toi, ma petite. Tu n'as aucune raison de perdre ta tranquillité d'âme à cause d'une chose semblable. C'est Moi qui amoureusement augmente tes souffrances, tandis que tu alimentes mon amour, que Je répands sur toi à cause de tes continuels sacrifices. Dis, qu'y a-t-il en cela qui vienne de ton imagination? C'est un processus surnaturel. Comprends finalement cette simplicité avec laquelle Je M'approche de toi. Je fais cela pour te donner la force d'offrir, en ta misère humaine, des sacrifices continus. Ce n'est pas de faire de grandes choses qui maintient l'effusion de mes grâces mais cette continuité que toi non plus tu n'interromps pas. Est-ce clair pour toi ?... "

TU ES MA CUSTODE VIVANTE

3 septembre 1964

De la petite chapelle, j'apportai la custode (vide!) à l'église paroissiale du Saint-Esprit, et tandis que je la portais en chemin, j'adorais aussi et faisais réparation au Seigneur.

Lui, ému, me dit :

JC.-«Tu es ma custode vivante. –Le Père M'a envoyé comme son Fils Premier-né pour que Je vous rachète. Mais vous aussi, vous devez assumer votre part dans mon Œuvre de Rédemption. Extrayez-la avec amour du plus profond de votre coeur. Là, elle dort; ne soyez pas paresseux, allez-y, réveillez-là et alimentez-vous de mon Précieux Sang. Je t'en prie, excuse-Moi de t'avoir dérangée si longuement durant ton temps de repos, mais il n'y a personne d'autre dans mon entourage, et J'avais tellement hâte de pouvoir Me reconforter auprès de quelqu'un. Ma toute petite sœur, sers-Moi selon mon plaisir! »

Ce que je vais relater arriva aussi en juin, le 13 du mois, en l'année du 51^e anniversaire de mon baptême. En entrant durant la soirée en ma petite maison, à l'instant même, le Seigneur Jésus m'inonda de sa présence. Je m'émus parce qu'Il se tenait tout près de moi, et Il dit :

JC.- "Tu vois, ma petite sœur, ce n'est que cela : ce voile aussi fin qu'un soupir est ce qui nous sépare l'un de l'autre. Sais-tu ce que c'est? La vie qui te maintient encore captive sur la terre".

Durant ma méditation, je pensais: Mon adorable Jésus, mes péchés! Oh, pardonne-moi afin que jamais je ne me sépare de Toi!- Il me répondit par un seul mot:

JC.- "Confiance!"

Puis je passai encore un long moment devant Lui.

Je ne peux décrire la joie que j'ai ressentie tout de suite après les paroles du Seigneur. Quand j'ai écrit qu'Il était tout près, en face de moi, je ne l'ai pas vu, Il me permit seulement de sentir sa Présence. Je note cela pour éviter les malentendus.

JE SUPPORTE À PEINE ATTENDRE TON ARRIVÉE

14 septembre 1964

À la nuit tombante, tandis que je me préparais à aller à l'heure d'adoration, le Seigneur Jésus recommença à parler :

JC.- "Viens, viens sans plus! Je supporte à peine attendre ton arrivée! Plus grands et plus nombreux sont les sacrifices que tu fais, plus tu Me rends heureux. Croyez-Moi, il est en votre pouvoir de rendre heureux Dieu Lui-même. Et J'espère passionnément cette félicité. À cause d'elle Je Me trouve en dette avec toi, et Je fais pleuvoir mes grâces sur vous, continuellement, comme une rosée".

LE TOURMENT DES DOUTES

18 septembre 1964

Durant la matinée, à la sainte messe, le Seigneur Jésus conversa. À ce moment-là, à cause de mes lourds tourments spirituels, je n'ai pu mettre ça par écrit. Plus tard, je n'ai écrit que ce que le Seigneur Jésus expressément m'a demandé:

JC.-«Je te suis très-très reconnaissant, mon Élisabeth, d'avoir accepté ces nombreuses souffrances. »

Alors mon âme se trouva mieux. En entendant la voix du Seigneur Jésus, le pouvoir du malin cessa en mon coeur, mais une heure après, il s'empara de moi, tellement qu'un peu plus je devenais folle. En soirée, je ne me suis plus retenue.

Je me rendis auprès de la sœur qui m'avait été assignée et lui confessai quelle menteuse je suis, et lui demandai pardon pour mes continuelles menteries. Elle, par tous les moyens, voulut me tranquilliser: je ne peux pas croire que vous vouliez me tromper. Mais cela ne m'a pas apporté la paix.

C'est pourquoi, le matin du 19 septembre, je me rendis auprès de mon directeur spirituel pour lui confesser mes doutes atroces qui me font tellement souffrir. Il écouta ma confession tout surpris, et un peu plus il ne me reconnaissait pas. Il ne comprenait pas ce qui m'arrivait. Et moi je continuais à lui confesser que ce tourment n'est rien de nouveau, que je suis courbée sous les souffrances de longs mois, et cela je ne le supporte plus. Je n'ose pas recevoir la sainte communion, ma faute pèse continuellement sur mon cœur. Je me suis étouffée, pas rien qu'une fois, en pleurant à cause de mes péchés, dont il n'y a pas moyen de me libérer. Lui, par de bonnes paroles, fit tout pour me tranquilliser, et il dit: "Allez communier en paix. Je prends sur moi toute la responsabilité, parce que je suis convaincu que vous ne commettez pas de péché". Il dit encore diverses choses: qu'il est sûr de son appréciation et que moi aussi, je devrais me convaincre que le malin veut me maintenir éloignée de Dieu, et me pousser au désespoir.

En écoutant ses paroles, je me suis calmée, mais en sortant du confessionnal, au même instant, m'envahirent de nouveau des doutes torturants comme jamais jusqu'alors. Les esprits malins se ruèrent sur moi par centaines et je sentis qu'**ils criaient ensemble en mon cœur que oui, je suis une menteuse et avec mes pleurnicheries je désoriente mon confesseur aussi et cela rend plus graves encore mes menteries.** On peut s'imaginer quels terribles tourments spirituels j'eus à traverser après cela! Je recommandai mon âme entièrement à l'amour infini et miséricordieux de Dieu... J'eus recours à la Sainte Vierge: O ma Mère, couvre la multitude de mes péchés devant ton Divin Fils afin qu'il ne s'attriste pas à cause de moi...

RÈGLE TES AFFAIRES TERRESTRES

Entre le 20 et le 23 septembre 1964

Le Seigneur Jésus me demanda à diverses reprises :

JC.- "Règle tes affaires terrestres, ma fille. Le temps avance rapidement, et tu voles vers Moi de telle sorte que tu ne sens même pas sa vitesse. Il y a une distance vertigineuse entre ton âme et la terre. Je t'attends, ma bien-aimée, d'un Cœur aimant. Dieu t'appelle avec son amour infini".

JE SUIS AVEC TOI JUSQU'AU JOUR DE TA MORT

24 septembre 1964

JC.- "Maintenant que tu t'es reposée, ma fille, ne te surprends pas si les souffrances inondent de nouveau ton cœur. Tu sens, n'est-ce pas, les tentatives du malin? Ne t'afflige pas, Je suis avec toi et J'agis en toi. Tout est ténèbres autour de toi et tes inhibitions réapparaissent en ton cœur. Je te l'ai déjà dit : il en sera ainsi jusqu'au jour de ta mort. Comme la nuit et le jour, ainsi s'alterneront en ton âme la lumière et l'obscurité. Je ne permets pas que la nuit règne continuellement en ton âme, ni le jour non plus. Je ne veux pas que continuellement il y ait lumière. Crois-Moi, il faut qu'il en soit ainsi. C'est Moi qui sais ce qui convient pour le bien de ton âme. Toi, continue simplement à t'abandonner aux exigences de mon Divin Plaisir!"

RÉCITE LE ROSAIRE POUR LES ÂMES SACERDOTALES

5 - 7 octobre 1964

Ça fait déjà plus de trois ans que je pratique, à la demande du Seigneur Jésus, ce jeûne strict pour la libération des âmes sacerdotales.

En revenant de la sainte messe, aujourd'hui lundi, mon corps s'est tellement affaibli à cause des douleurs qu'après quelques heures, il me vint une faim de loup. Je ne l'ai pas supportée, et j'ai pris des aliments. En ma grande peine de ne plus pouvoir apporter encore des âmes sacerdotales en Présence de Dieu, et parce que cette compassion s'accroissait de plus en plus en mon cœur, je demandai au Seigneur Jésus ce que je devais faire. En mon âme régnait une grande obscurité et un grand silence. Le Seigneur Jésus ne répondit pas.

Encore le troisième jour, je me réveillai en sentant de la compassion pour les âmes sacerdotales au purgatoire. Et tandis que je pensais à cela, la Sainte Vierge fit entendre ses paroles de bonté en mon cœur :

S.V.- "Ma petite carmélite, récite le rosaire complet et assiste à une sainte messe offerte pour ce prêtre. Ainsi tu peux récupérer le retard causé par ta faiblesse. L'âme du prêtre parviendra du purgatoire à la Présence de Dieu".

Je me trouvai très émue par cette proposition pleine de bonté. Les larmes aux yeux, je remerciai notre Mère Céleste de ce qu'en ma faiblesse j'aide à libérer les âmes. La force et la tranquillité sont revenues en mon cœur.

Ça aussi, c'est arrivé le même matin: en allant à la sainte messe, mes pensées divaguèrent un peu, bien que cela ne dura que quelques petites minutes. Alors le Seigneur Jésus S'adressa à moi:

JC.- "Tu es chérie de Moi, mais ne distrais pas tes pensées! Ne pense qu'à Moi, car si tu ne fais pas ça, Je M'afflige. Ne M'affliges pas, et ne le prends pas mal si Je te corrige. Tu sais, ça Me plaît si mes divines Paroles te trouvent toujours en alerte. Même une minute, c'est beaucoup pour Moi que tu la passes occupée à d'autres choses. Je t'aide pour que Moi seul, et nul autre, occupe tes pensées.

Ne consens pas qu'aucune créature s'entremette entre nous. Mon Élisabeth, ma bien-aimée, accueille mes paroles divines, rassemble-les en un bouquet, écris-les afin que les autres voient aussi comment il faut posséder Dieu, loin de tout bruit terrestre. Ne croyez pas que c'est impossible. Toi aussi tu es un vivant argument divin. C'est pourquoi Je t'ai placée au sein de ta famille afin que vous voyiez comment vous pouvez et devez en même temps vivre et servir la famille et Dieu. Ma petite Élisabeth, tes graines oléagineuses sont déjà en train de mûrir. Je les mûris avec joie. Réjouis-toi de ça, toi aussi, parce que plus elles seront abondantes et mûres, plus nombreuses seront les âmes sur qui retomberont après ta mort les gouttes d'huile de la grâce. Voilà mon cadeau et la valeur de tes souffrances, qui jamais ne se perdra, et par ma grâce jamais ne s'épuisera. Médite sur cette bonté qui est manifestation de l'amour sans limites de ma Divinité et qui prendra sa pleine valeur seulement au Ciel".

PLAINTES À CAUSE DES ÂMES CONSACRÉES

9 octobre 1964

JC.- "Permetts-Moi de recommencer à demander et à Me plaindre. Estime-Moi parce que l'Amour divin aussi t'estime et t'honore. Tu vois, Je te confie mes lamentations pour que tu les passes aux autres. Aimez-Moi et considérez tout ce que J'ai fait pour vous. Moi, l'Homme-Dieu, Je vous supplie en des mots si simples. Ça Me fait mal que si souvent vous M'offensiez. Je suis si ignoré! Ce qui Me fait le plus mal, c'est que même les prêtres Me laissent de côté. Ils n'ont pas le temps de s'occuper de Moi. Le temps dont ils disposent, ils le consacrent à tout sauf à Moi. O insensés! Chaque minute passe. Le temps que vous Me consacrez jamais ne se perd; plutôt il se fond avec l'éternité, dont la valeur est infinie.

Oui, du temps consacré à Dieu, il sera facile de rendre compte. Pourquoi ne faites-vous pas tout pour Moi? Puisque c'est si simple! Il suffit pour cela d'avoir une âme pure. La pureté de l'âme vous divinise. Celui qui mange mon Corps et boit mon Sang demeure en Moi et Moi en lui. Plongez-vous en mes paroles! Si Dieu est en vous, comment ne deviendrez-vous pas vous aussi divins, ma petite Élisabeth?

Je répands sur toi la clarté des mystères divins pourvu que tu médites sur les mystères de ma Divinité. Je t'introduis pas à pas, et Je te fais entreprendre le chemin, dès ici-bas, vers ce monde merveilleux. C'est pourquoi Je te prie, estime-Moi encore maintenant comme rien ni personne ici sur la terre. Agis ainsi sans cesse!"

JE RÉPANDS LA CLARTÉ DES MYSTÈRES DIVINS

10 octobre 1964

La conversation de la nuit passée, je n'ai pas pu la soupeser mûrement à cause de ma grande fatigue. Durant l'avant-midi, j'ai médité là-dessus.

J'aurais voulu l'exprimer par des mots mais je suis complètement incapable de le faire. Ces réalités-là, on ne peut les exprimer par des mots. Alors que je m'efforçais de le faire, le Seigneur Jésus Se remit à converser :

JC.- "Ne vas pas plus loin, ma toute petite soeur, Tout serait inutile! Tu sais comment Je t'ai instruite déjà en une occasion: Plonge-toi en Moi comme la goutte d'eau dans le vin! Moi Je suis le vin, toi l'eau. Maintenant que J'ai versé quelques gouttes des mystères de ma Divinité en ton âme, il n'est plus possible de séparer la goutte d'eau du vin. De la même manière, tu ne peux non plus exprimer les mystères divins.

Et à présent Je te supplie de venir à Moi aujourd'hui le plus tôt possible! N'attends pas que le soir tombe! Que rien ne soit plus important que Moi pour toi! »

SATAN AVEUGLÉ, LES DÉCRETS CONCILIAIRES SERONT MIS EN APPLICATION

25 octobre 1964

Le Seigneur Jésus conversa longuement, mais voilà qu'à cause des circonstances dans ma famille, je n'ai pas pu prendre des notes. Maintenant, longtemps après, je n'écris que ce dont je me souviens textuellement. Ce sont des paroles du Seigneur Jésus :

JC.- "Une fois qu'aura été aveuglé Satan, les décrets conciliaires vont s'accomplir en une mesure extraordinairement grande".

30 octobre 1964

Au cours de la matinée du vendredi, à la sainte messe, le Seigneur Jésus me surprit en s'adressant à moi avec des paroles de reconnaissance:

JC.- "Oh, que Je Me sens heureux parce que tu écoutes plusieurs saintes messes! C'est un très grand honneur pour Moi. Je t'en prie, dis-le à plusieurs, car c'est là l'expression de mon opinion. Par elle, Je répands mes grâces sur vous".



PAROLES DU SEIGNEUR AUX ÂMES PIEUSES

8 novembre 1964

À plusieurs occasions, le Seigneur Jésus m'instruisit sur la piété, et Il demanda ou plutôt se plaignit:

JC.-"Écoute-Moi, et ne te surprends pas si Je Me lamente, car depuis plusieurs jours J'en suis à Me plaindre même des âmes pieuses. Malheureusement J'ai une sérieuse raison pour cela. Je le fais afin que tu M'offres réparation pour elles aussi, car les âmes pieuses qui ne font pas de sacrifices blessent davantage encore mon Cœur. Oh, que Je suis triste quand Je regarde la multitude des âmes pieuses qui vivent une vie pieuse sans que ça leur assure beaucoup de mérites pour gagner le salut éternel. Oh, combien d'entre elles ne s'approchent plus de Moi! Comme si elles avaient peur. Même la douleur de leurs péchés ne vient pas de l'amour.

Écris simplement mes paroles, ou mieux ma demande, à ceux qui font partie des indifférents, que sans sacrifice, il n'y a pas de progrès. C'est une erreur de se contenter d'une piété stérile, car elle est comme un arbre qui ne produit pas de fruit. Et J'ajoute encore, ma petite Élisabeth: les pieux de cette catégorie ne pensent même pas à quel point est opaque et grisâtre leur âme. La lumière de la grâce pénètre et illumine seulement l'âme brûlante d'amour, dans la mesure où ils exposent leur âme à l'effet transformant de ma grâce. Ne te surprends pas si Je te parle sur un ton si sévère. Cette sévérité aussi vient de mon amour. J'aimerais qu'elles prennent à cœur mes paroles et qu'elles se prosternent devant Moi en adoration réparatrice et le cœur repentant. Parce que c'est aussi une habitude des âmes pieuses de penser qu'après avoir consacré un bon moment à leurs dévotions, elles ont déjà donné à Dieu ce qui est à Dieu.

O insensés, si vous sentiez l'immense douleur de mon Sacré Cœur à cause de votre pieuse indifférence! Je suis la Victime, et ce n'est pas par des attitudes pieuses mais par l'acceptation ininterrompue de sacrifices que J'ai réalisé mon Œuvre rédemptrice. Repentir! Repentir! Repentir! Voilà ce que Je vous demande. La voix du repentir est celle qui parvient jusqu'au trône de mon Père céleste. C'est la voix qui retient la Main de Justice de mon Père au-dessus de vous".

**ÂMES PIEUSES, REPENTEZ-VOUS,
ET À LA PLACE DES AUTRES AUSSI**

10 novembre 1964

Le Seigneur Jésus continuait ses plaintes envers les pieux:

JC.-"Il Me semble que tu as oublié que ces paroles qui sont miennes ont déjà été prononcées alors que J'avais chargé de ma Croix et que les saintes femmes pleuraient plus sur Moi que sur leurs propres péchés. De nouveau Je leur demande: âmes pieuses: repentir, repentir, à la place des autres aussi!"

**TON CONFESSEUR A MIS EN MARCHÉ
LA SAINTE CAUSE**

13 - 14 novembre 1964

JC.- "...Calme-toi, ma petite, J'ai irradié une telle lumière en l'âme de ton confesseur qu'à sa clarté, il voit nettement le chemin qu'il doit suivre à l'avenir, afin de mettre en marche notre sainte cause... -Nous avons gagné un de ceux parmi les douze..."

Dans la soirée, à entendre ces paroles, mon cœur a débordé d'une allégresse immense comme jamais je n'en ai sentie jusqu'à maintenant. En mon cœur, j'ai vu comment Satan se retrouve aveugle, ainsi que les effets bénéfiques que vont en retirer les hommes du monde entier. Sous l'effet de l'allégresse, c'est à peine si j'ai pu fermer les yeux de toute la nuit, et quand me survint un léger sommeil, mon ange gardien me réveilla en disant: "Comment peux-tu dormir avec une si grande allégresse qui ébranlera le monde? "

Le Seigneur Jésus dit:

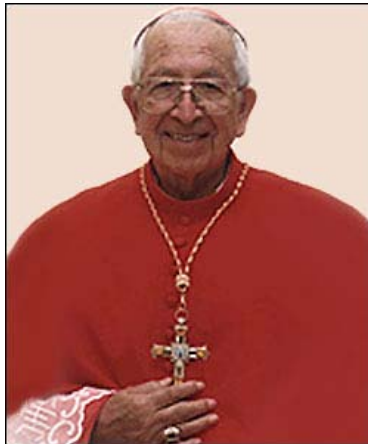
JC.- "Que Satan se retrouve aveugle signifie le triomphe mondial de mon Sacré-Cœur, la libération des âmes et que le chemin du Salut s'ouvrira dans toute sa plénitude".

PAR TON TOTAL ABANDON, TU ES DEVENUE MA HARPE

16 novembre 1964

Dans l'avant-midi, ainsi parla le Seigneur Jésus :

JC.- "Par ton total abandon, ma petite Élisabeth, tu es devenue ma harpe. Ta continuelle acceptation de sacrifices sont les cordes de la harpe. Je joue à présent de très belles mélodies. Ton âme plongée en Dieu capte facilement mon admirable mélodie que Je n'ai jouée pour personne jusqu'à maintenant. C'est la contrition de tes péchés qui M'inspire d'entonner une si merveilleuse mélodie. Écoute-la avec attention car Je vais te la répéter plusieurs fois en réponse à la contrition de tes péchés.



**Cardinal Echeverria
Équateur**

**APRÈS TA MORT, TU SERAS UN EXEMPLE POUR
TON PROCHAIN, ET ILS SUIVRONT MON CHEMIN**

Du 17 au 18 novembre 1964

À l'approche de l'aube mais alors qu'il faisait encore nuit, la Sainte Vierge parla:

S.V.- "Je vois, ma petite, qu'à cause de tes fortes douleurs, tu ne peux te lever pour la veillée d'adoration nocturne, mais, malgré cela, récupère toutes tes forces, et quand tu te réveilleras, offre ta douloureuse vigile pour les mourants".

Et elle m'a encore signalé, avec délicatesse, que dans la soirée, en me mettant au lit, j'ai oublié de baiser mon scapulaire.

Le matin du 18 novembre, au moment de communier, le Seigneur Jésus parla ainsi :

JC.- "J'espérais avec ardeur venir en toi! Ne te surprends pas si Je vole en ton intérieur sans même toucher tes lèvres!

Puisque la veille, je n'avais pu Le recevoir, mon désir aussi était très grand. Le 19 novembre, il se produisit la même chose: Il ne toucha pas mes lèvres mais vola vers mon cœur.

JC.- "Écris, ma petite, ce que Je te dicte maintenant :...Tu es mienne et c'est une garantie pour toi. Après ta mort, vont foisonner dans les trésors de ton cœur ceux qui connaîtront et béniront et glorifieront Dieu, Lui qui t'a aidé par sa grâce sans limites à mener une vie substantielle et remplie de trésors. Dans ces trésors, tes prochains qui vivront sur la terre pourront puiser abondamment, et ils pourront suivre le simple chemin de ta vie, et par lui eux aussi pourront parvenir jusqu'à Moi".

Et, en Lui retournant ses paroles sous forme de prière, le Seigneur Jésus commença à converser:

JC.- "L'eau de mes grâces ressemblant à un courant coule continuellement dans ton cœur. Voilà le moment de te dire pourquoi ces abondantes grâces reposent en ton cœur: c'est parce que, par tes sacrifices tu as creusé un profond canal, et ainsi l'eau de mes grâces divines, qui a une vertu purificatrice, a trouvé place en ton cœur. Si tu n'avais pas préparé un canal si profond par tes sacrifices, l'eau purifiante de mes grâces se serait échappée. Ne te fâche pas, mon Élisabeth, parce que Je veux te consoler et mes paroles aboutissent en plainte. Ça ne dépend pas de Moi, ton cœur compréhensif M'incite à Me plaindre. Oh, combien, combien d'âmes reçoivent l'abondance de mes grâces, mais parce qu'elles ne se préparent pas, l'eau purifiante de mon amour s'échappe de leurs âmes! La grâce se perd de leurs âmes. Comme ça Me fait mal! Mais Je ne continue pas à Me lamenter puisque Je dois te renforcer afin de te préparer pour les luttes qui t'attendent. L'eau de mes grâces s'est reposée dans le canal de ton âme, et à cause de cela, la source de mes grâces fait flotter en surface tes gouttes d'huile exprimées par tes souffrances. Regarde comme, sur le miroir d'eau argentée, brillent tes gouttes d'huile! Ça brille comme l'or pur! Cette vision émane de ma Divinité. N'est-ce pas que toi aussi tu la trouves belle? Plonge-toi en cette beauté!"

Après cela, durant des heures, je ne sais ce qui s'est passé en moi. Au son suave de la cloche qui sonnait midi, j'ai récité la prière de l'Angélus, et puis les nouvelles bruyantes de la radio me dérangèrent. Mais là-dessus je ne peux écrire, car ce qui se passa en mon âme, il se peut que ce fut ce dont Saint Paul a écrit : "Ce qu'oeil jamais n'a vu, oreille jamais n'a entendu, ni jamais pénétra en un cœur humain..."

Mais il se peut que ce soit par insuffisance de mes capacités intellectuelles que je ne peux écrire davantage sur ça. C'est-à-dire, ça m'a coûté de revenir à la vie réelle...

ACCEPTTE TOUT POUR MA GLOIRE

2 décembre 1964

Elles sont revenues, les grandes angoisses spirituelles. Le Seigneur Jésus infusa en mon cœur, par un léger soupir :

JC.- "Accepte tout pour ma Gloire, ma fille! La souffrance, la paix de ton âme, son angoisse et ses doutes, parce que tout cela apparaîtra en ma Gloire. Et quand ton corps aura laissé la terre, tu vas jouir de cette Gloire avec Moi, et cela fécondera les âmes qui vivent sur la terre. Répète fréquemment avec les anges: Gloire à Dieu!"

Ceci arriva durant la vigile avant l'aube.

SOUFFRE AVEC HÉROISME, SANS INTERRUPTION

5 décembre 1964

Les angoisses de mon cœur allaient en augmentant, accompagnées de doutes de la foi, tandis que mon âme se débattait dans les ténèbres... Le Seigneur Jésus calma pendant quelques minutes l'angoisse qui régnait en mon cœur, et Il dit:

JC.- "Tu souffres beaucoup? Que ne cesse pas ta souffrance de sacrifice! Sais-tu pourquoi c'est ainsi? Dans la mesure où Je laisse descendre sur toi les ténèbres des doutes de la foi et l'angoisse spirituelle, en la même mesure Je mettrai clarté et soulagement dans les âmes qui vont mettre en marche mes communications données à travers toi.

Mon Élisabeth! Souffre avec héroïsme, avec persévérance, sans arrêt! Moi, en tout cas, Je lèverai de temps à autre devant toi le voile qui cache ma divine Volonté, et Je manifesterai ma Complaisance, pour que tu y puises des forces de temps en temps, et pour que ton âme se remplisse de l'abondance de ma divine Grâce, que tu devras passer aux autres, afin qu'ils louent et glorifient Dieu pour son infinie bonté".

NOUS ALLONS ÉTEINDRE LE FEU PAR LE FEU

6 décembre 1964

Quand commença la sainte messe, la Très Sainte Vierge, avec une bonté maternelle, commença à parler:

S.V.-"Nous allons éteindre le feu par le feu".

Elle me surprit beaucoup par ses paroles, parce qu'elle fit une pause et puis continua:

S.V.- "Je ferai en union avec vous un miracle tel qu'en vain les savants du monde tenteront de le faire, il ne sera jamais à leur portée. Cela, seule la sagesse des âmes pures et aimantes de Dieu peut le comprendre, car elles possèdent Dieu et ses secrets infinis. Oui, ma petite, nous éteindrons le feu par le feu : Le feu de la haine par le feu de l'Amour! Le feu de haine de Satan lance ses flammes tellement haut qu'il croit sa victoire déjà assurée, mais ma Flamme d'Amour aveuglera Satan. Cette Flamme d'Amour, je l'ai remise entre tes mains, et bientôt elle atteindra sa destinée, et les Flammes qui jaillissent de mon Amour éteindront le feu de l'enfer. Ma Flamme d'Amour inondera le tour de la terre d'une clarté inimaginable et d'une chaleur bénéfique. Ma petite, pour cela j'ai besoin de sacrifice, de ton sacrifice, de votre sacrifice afin que les esprits et les cœurs, en lesquels brûle la haine infernale, reçoivent la douce lumière de ma Flamme d'Amour".

Puis elle se mit à expliquer:

S.V.- "Sais-tu qui tu es? Un petit point qui s'est allumé dans ma Flamme d'Amour. La clarté reçue de Moi allume les âmes. Et plus nombreuses seront les âmes sacrifiées et celles qui veillent en prière, plus grande sera la force de ma Flamme d'Amour sur la terre. Formez donc une file étroitement serrée, parce que c'est dans la force du sacrifice et de la prière que se brise la flambée de la haine infernale. Les malins se limiteront de plus en plus, leur flamme qui brûle de haine s'éteindra, et la splendeur de ma Flamme d'Amour remplira toutes les régions de la terre".

QUEL EST LE DEGRÉ DE MÉRITES DE CHACUN?

10 décembre 1964

Les grâces que le Seigneur a infusé en mon cœur, Il me les a fait sentir encore si intensément, que c'est à peine s'il me reste la force de marcher. Que personne ne se surprenne de ça si un bon jour on lit ces lignes. Quand ça arrive, bien des fois la grâce du Seigneur brûle si doucement mon cœur... et parfois d'autres aussi sentent ce qui se passe en moi. Je suis surprise de constater que tous ne sentent pas également les grâces qui émanent de mon cœur. J'ai demandé au Seigneur Jésus, pourquoi c'est ainsi? Il m'a répondu qu'Il permet de les sentir selon les mérites de chacun. Par ces paroles, Il permet de déduire quel serait le degré de mérite des âmes.

Ça me cause une peine et une souffrance très grandes. Mais le Seigneur Jésus me demanda avec douceur: "**Souffre avec Moi!**"

L'EMPRESSEMENT POUR L'OEUVRE DE SALUT FERA QUE LES AUTRES AGIRONT RAPIDEMENT

12 décembre 1964

Tôt en matinée, en allant à la sainte messe, le Seigneur Jésus avec une extraordinaire bonté fit entendre ses paroles en mon âme:

JC.- "J'ai beaucoup, beaucoup de choses à te dire, ma toute petite sœur. Ne te surprends pas si Moi, l'Homme-Dieu, Je sois si loquace avec toi. Ton âme est comme l'eau pure d'un lac. Mes Yeux divins peuvent continuellement voir ce qu'il y a en toi. Les galets situés au fond du lac resplendissent par leur éclat et enchantent. Ce sont tes péchés et tes défauts cachés que le repentir a rendu resplendissants et brillants. Je te le dis, il n'y a en eux aucune fange, aucune saleté, seulement de la beauté pour Moi. Mes Yeux divins reposent avec plaisir à les regarder. C'est ce que tu as senti et ce qui t'a enlevé la force de marcher. Le regard de Dieu reposa sur ton âme. - Et maintenant Je poursuis sur un sujet entièrement nouveau.

O mon Élisabeth, permets-Moi, en guise de préambule, de t'honorer. Comme Je désire que tu arrives à Moi et que désormais rien ne puisse perturber jamais notre union. Mais maintenant Je passe à ce que Je veux te dire : Notre union ici sur la terre a atteint un tel degré que le désir du martyre imbibe ton âme, que le martyre de la souffrance a atteint en toi son plein développement. Mon Sang Divin arrose toutes les particules de ton corps, et ceci le rend fort et capable de supporter le grand martyre que tu endures continuellement sans un mot de plainte. Je vais maintenant dévoiler devant toi plusieurs choses encore afin que tu puises des forces des fruits savoureux de tes souffrances.

Quand Je t'ai offert mes grâces, mon âme déjà alors s'est réjouie du degré élevé de disponibilité pour les sacrifices avec lequel tu les a embrassés. Et ta volonté ininterrompue de souffrir avec Moi augmentait de plus en plus la transfusion de mes grâces. Sais-tu ce que ça signifie ? Ça signifie qu'avec la rapidité et en la mesure où tu participes à mon Oeuvre de Rédemption, avec la même rapidité et en la même mesure progresse la Cause sainte que Nous t'avons confiée. Autrement dit, le martyre que tu vis en ton âme prépare bien la progression de plus en plus grande de nos communications. Si toi, ma petite Élisabeth, tu t'approchais de Moi seulement à pas prudents et lents, cela serait un préjudice très grave pour la sainte Cause... Vraiment, ma bien-aimée, maintenant tu comprends bien pleinement la valeur de tes souffrances: ta promptitude empressée en amènera d'autres aussi à agir rapidement, et mes grâces vont triompher bientôt dans les âmes pour lesquelles tu t'es offerte d'accepter le martyre avec toutes ses conséquences".

Alors que les paroles du Seigneur Jésus s'éteignaient en mon cœur, l'amour de la Sainte Vierge m'attira à elle (ça aussi, c'était extrêmement ravissant), toute la matinée, comme si je ne vivais pas sur la terre, même si entre-temps je faisais mes travaux ménagers. Mais ceux-ci n'occupaient pas mon esprit qui était possédé entièrement par la présence du Seigneur Jésus et de la Sainte Vierge. Des paroles de la Bienheureuse Vierge Marie, je ne peux en écrire que très peu. Après la longue conversation du Seigneur Jésus, la Sainte Vierge avec son amour maternel, dit ces paroles :

S.V.- "Voilà la récompense de ton fidèle attachement, ma toute petite. J'attends avec grande ardeur le moment où je pourrai te serrer sur mon Cœur.

Et alors, sous l'effet des grâces, par une faveur de Dieu, je me suis plongée pleinement en la conscience de ma nullité et de ma misère.

Pour moi, cette grâce est la plus grande dont le Seigneur Jésus m'honore et m'inonde. Et comme cela se produit de plus en plus fort en mon cœur, la Sainte Vierge s'adressa à moi de nouveau :

S.V.- "Je suis tellement heureuse, ma petite fille, que mes vertus, l'humilité et la simplicité, tu les gardes toujours présentes ".



À ce moment commencèrent à sonner les cloches pour l'Angélus. J'ai voulu réciter la prière par laquelle nous vénérons la Sainte Vierge, mais Elle intervint:

S.V.-"Désormais, ta prière doit être de prêter l'oreille à mes paroles que je t'ai adressées, et en signe de ta vénération, médite-les en esprit!"

JE DIVISERAI EN TROIS PARTIES LE RESTE DE TA VIE

21 décembre 1964

Le Seigneur Jésus dit :

JC.- "À l'avenir, Je diviserai le reste de ta vie en trois parties : la première sera de peines et de tourments. Puis Je t'inonderai de plus en plus de mes grâces fortifiantes, et cela sera ta récompense sous forme d'extases. Puis viendra la sécheresse spirituelle, autrement dit la réintégration à la vie naturelle. Ta vie jusqu'à maintenant a été assez semblable à cela, sauf qu'à l'avenir tu vas savoir d'avance ce qui va t'arriver".